

RECEPTION DES ECOLES DE JOURNALISME EUROPEENNES

**Vendredi 17 juin 1994, 18h Hôtel
de Ville**

Intervention de Monsieur le Maire

Monsieur Dominique Vidal,
Président de l'Association Européenne
de Formation au Journalisme,

Monsieur Patrick Pépin, Directeur de
l'ESJ,

Mesdames et Messieurs,

En vous accueillant ce soir à l'Hôtel de
Ville de Lille, j'éprouve un triple
plaisir:

d'abord, celui de rencontrer des
universitaires et journalistes
européens à Lille, représentant de
nombreux pays de notre

Communauté, mais aussi des Etats d'Europe Centrale et Orientale, et même, je ne peux pas ne pas l'avoir relevé, des délégués venus de Maastricht ! C'est évidemment tout un symbole, à quelques jours d'échéances électorales qui nous ont collectivement concernés. Autre symbole, je sais que sont également présents parmi nous des Suédois et des Finlandais; la Finlande et la Suède devant bientôt rejoindre l'Union, on me permettra donc de me féliciter de leur présence, aux côtés de nos amis espagnols, britanniques, danois, allemands et belges.

Mon autre sujet de satisfaction est de voir ici les dirigeants de l'Ecole Supérieure de Journalisme de Lille, ainsi que leurs collaborateurs. Vous fêtez en novembre prochain votre 70ème anniversaire, et depuis sa fondation par Paul Vershave en 1924,

le moins que l'on puisse dire est que l'ESJ a su accompagner non seulement l'évolution de la profession journalistique, mais aussi celle de Lille. Grâce à l'action d'Hervé Bourges, son précédent Président, et aujourd'hui de Loïc Hervouet, son successeur, et celle de Patrick Pépin, directeur de l'Ecole depuis janvier 1991, l'ESJ a véritablement pris une importance considérable dans son domaine d'action. Aujourd'hui, l'Ecole de Lille est une référence pour la profession que vous représentez; ses 2000 anciens élèves exercent leur métier dans 65 pays différents, répartis sur les 5 continents et sont a u t a n t d ' a m b a s s a d e u r s extraordinaires de la ville de Lille! C'est pour nous un motif légitime de fierté.

Enfin, mon troisième bonheur, ce soir, est tout simplement d'être avec des journalistes et des enseignants de ce métier. Car je vais vous faire une confidence: moi, j'aime les journalistes... Ils ne sont pas toujours indulgents avec nous, les hommes politiques, mais ce sont des interlocuteurs exigeants, dont l'oeil est aiguisé et la plume aussi, parfois ! ~~En tout cas, vous êtes l'image et en quelque sorte le baromètre de la démocratie. Voilà déjà une sérieuse raison d'aimer les journalistes !~~

Mais avant tout, c'est ici l'Europe des journalistes qui est à l'honneur, avec l'assemblée générale annuelle de l'Association Européenne de Formation au Journalisme, que vous avez choisi de tenir à Lille, après Stockholm en 1992 et Cardiff en 1993.

Eh bien croyez-moi, vous ne pouviez pas faire un meilleur choix, car 1994

est vraiment l'année de l'Europe pour Lille. Il y a moins d'un mois et demi, le Président de la République française inaugurerait notre gare de TGV Lille-Europe, qui reliera bientôt notre ville à Londres, Bruxelles, Francfort et Amsterdam, avant de jeter notamment d'autres ponts vers l'Italie et l'Espagne. Il y a juste quinze jours, nous avons ouvert les portes de Lille Grand Palais, notre nouveau Palais des Congrès, l'un des plus modernes actuellement en Europe, où nous avons même prévu l'accueil de réunions décentralisées de la Commission européenne ! Dans trois mois, nous inaugurerons le Centre Euralille, notre nouveau quartier d'affaires, de services et de commerces dont vous avez pu voir les tours en train de monter en ce moment dans le ciel lillois. Et dans moins de 10 jours, le Tour de France, l'un des trois

événements sportifs les plus importants au monde, part d'ici, de Lille, devant les caméras des télévisions du monde entier ! Nous attendons d'ailleurs plus de 800 de vos confrères pour ce départ. Je vous avais bien dit que Lille aimait les journalistes...

Vous le voyez, il se passe toujours quelque chose à Lille. Il s'y passe aussi tout simplement la vie et le plaisir de s'y promener, et j'espère que vos activités vous laisseront le temps de découvrir le Vieux-Lille et l'animation de nos rues piétonnes, autour de la Grand-Place.

En créant en 1990 à Bruxelles l'AEFJ, vous avez fait, Mesdames et Messieurs, le pari de l'Europe, et d'une Europe qui ne se limiterait pas aux Etats-membres de la CEE. En rassemblant plusieurs centres de formation et de perfectionnement aux métiers du

journalisme, et en organisant l'échange d'enseignants et d'étudiants, les expériences pédagogiques communes et la réflexion, au niveau européen, sur votre profession et son apprentissage, vous avez fait le choix de préparer le journalisme au défi d'un monde global, où l'information jouera un rôle déterminant. En effet, c'est aussi par la presse que se créera peu à peu un véritable esprit européen, qui nous fait encore défaut, il faut le reconnaître.

C'est la vigueur et le niveau de liberté de la presse qui constituent, ~~je le disais il y a un instant~~, le baromètre des démocraties. Et on voit bien pourquoi les régimes dictatoriaux craignent l'information et sa libre circulation.

On le voit actuellement en Algérie, de façon spectaculaire et terrible, mais encore partout dans le monde, la presse doit gagner chaque jour des combats, qui ne sont d'ailleurs pas seulement ceux de la liberté d'expression, mais souvent de la contrainte économique, de la pression qui est exercée par certains pouvoirs financiers pour que des informations jugées préjudiciables ne soient pas communiquées.

Le rôle de l'AEFJ est donc aussi de diffuser partout la déontologie: à l'heure où les techniques les plus sophistiquées permettent de truquer des images, des sons et des données de toutes sortes sans que personne ne s'en aperçoive, plus que jamais c'est au journaliste lui-même d'être

en accord avec sa conscience, d'exercer son libre arbitre et de conserver la nécessaire distance qui distingue le fait de son interprétation. Vous le savez bien mieux que moi, la presse, écrite et audiovisuelle, contribue souvent à faire l'opinion, à l'éclairer sur certains problèmes aigus, parfois hélas à donner trop d'importance à des faits qui ne le méritent pas, alors que d'autres restent dans l'ombre. Désormais, aucune guerre, qu'elle soit militaire, économique, politique ou même sociale, ne peut ignorer l'existence du media, au sens le plus large de ce terme.

De tous ces défis nouveaux, l'Ecole Supérieure de Journalisme de Lille est consciente, non seulement parce qu'elle fait partie des membres fondateurs de l'Association Européenne de Formation au

Journalisme, mais également dans sa pratique quotidienne et son souci accru d'ouverture sur le monde. Vos promotions, Monsieur Patrick Pépin, comptent traditionnellement des étudiants étrangers, et je sais que de futurs journalistes roumains, canadiens, palestiniens, russes, camerounais, tchadiens, zaïrois, algériens et marocains, notamment, sont actuellement en train d'apprendre leur métier à Lille. Vous avez créé également un département international, un réseau francophone, vous développez un centre de recherche sur vos métiers, des modules de formation professionnelle... l'ESJ a acquis ces dernières années une audience, une légitimité et un rayonnement importants, dont le Maire de Lille ne peut que se réjouir.

La Ville de Lille est à vos côtés, continuera naturellement de l'être, et, en guise de conclusion, vous me permettrez de nous souhaiter, Monsieur le Directeur, un bon anniversaire commun: en effet, si l'ESJ fut fondée en 1924, le lieu où vous vous trouvez en ce moment fut également bâti la même année ! Que ce clin d'oeil du destin me permette ainsi de souhaiter publiquement la bienvenue au congrès de l'AEFJ, et, en ces circonstances exceptionnelles, de vous remettre, Monsieur Dominique Vidal, au titre de l'Association Européenne de Formation au Journalisme, la Médaille de la Ville de Lille, ainsi qu'à vous, Monsieur Patrick Pépin, pour marquer solennellement le 70ème anniversaire de l'Ecole Supérieure de Journalisme !

*Médaille
enlevée*

